



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : Français

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET:

*Valeurs des notes chez les apprenants du
premier cycle des collèges du Bénin : cas du
CEG BIO GUERRA*

Réalisé par :

Camède Amédé DOSSA

Sous la direction de :

M. Gabriel OROU BAGOU

Maître-Assistant des
Universités du C.A.M.E.S

Année Académique 2016-2017

DEDICACE

À mon père,
DOSSA Akouegnon Omer

Et à ma mère,
AMOUZOU Clotilde

qui m'ont soutenu et accompagné toute ma vie

REMERCIEMENTS

Nous tenons sincèrement à exprimer toute notre gratitude et entière reconnaissance:

à notre Directeur de mémoire M Gabriel OROU-BAGOU qui a eu la bienveillance de diriger le présent travail ;

aux enseignants de l'ENS qui ont œuvré pour notre formation,

à tous nos proches qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Résumé

La construction du savoir se fait suivant le processus de l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation conformément aux préceptes de l'Approche Par Compétences. L'évaluation est la dernière étape dudit processus et porte essentiellement une note que redoute tout apprenant. Mais l'importance des notes se limite-t-elle à l'appréciation chiffrée de la production de l'apprenant ? La réponse à cette question nous a déterminé à intituler le sujet de notre recherche comme suit: *valeurs des notes pour les apprenants du premier cycle dans les collèges du Bénin : cas du CEG Bio Guera*. Cette recherche vise principalement à amener les enseignants à imprimer à la note un caractère nécessairement positif en vue d'en faire une source de motivation pour contribuer à l'amélioration quantitative et qualitative des rendements scolaires. Pour atteindre cet objectif général de recherche, nous avons préétabli que toute note que l'apprenant trouve qu'il a méritée le motive à travailler davantage. Ce qui a été confirmé grâce aux différents résultats de nos enquêtes qui nous ont fait valider par inférence toutes nos hypothèses spécifiques. Le mémoire rédigé en deux chapitres amène à faire des suggestions pour rendre les notes d'évaluation plus avantageuses pour l'apprenant.

DEFINITION DES SIGLES ET LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

A/ DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES

BAPES : Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CAMES : Conseil Africain et Malgache pour l’Enseignement Supérieur.

ENS/P-N : Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo

CEG : Collège d’Enseignement Général

CP : Conseiller Pédagogique

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

NPE : Nouveaux Programmes d’Etudes

QCM : Questionnaire à choix Multiples

B/ LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1: Succession des directeurs du CEG Bio-Guerra de 1982-2016

Tableau N°2 : Perception de la note par l'apprenant

Tableau N° 3: Impacts de la note sur l'apprenant

Tableau N°4 : Impression des apprenants par rapport aux professeurs qui attribuent de mauvaises notes

Tableau N°5 : Perception de la note chez l'enseignant

Tableau N°6 : Impacts sur le plan affectif de l'attribution des notes chez les enseignants

Tableau N°7 : Impacts des bilans d'attribution de note sur l'enseignant

Tableau N° 8: Impacts affectifs des notes sur l'enseignant

C/ FIGURE

Figure 1 : Localisation du CEG Bio Guera

INTRODUCTION

L'école est un cadre hautement reconnu pour la construction du savoir. Cette construction du savoir passe indubitablement par deux grands acteurs très actifs de l'éducation. Il s'agit de l'apprenant et de l'enseignant. A ses deux pôles il manque un troisième pour former le triangle didactique selon l'approche par compétences, lequel programme éducatif que le Bénin a fait entrer au secondaire officiellement en 2005. L'approche par compétence évoquée ci-dessus place l'apprenant au centre du savoir et fait de lui l'explorateur du savoir vers lequel l'enseignant le pousse. Comment l'enseignant peut-il être certains d'avoir servi efficacement d'intermédiaire entre l'apprenant et le savoir ? Par quelle méthode, technique ou moyen l'enseignant peut-il canaliser et jouer pleinement son rôle d'éducateur dans le milieu scolaire. C'est bien entendu au moyen des différentes sortes d'évaluations qui lui sont permises que l'enseignant peut vérifier la marche de l'apprenant vers le savoir. Cette évaluation, porte une étiquette découlant de la production de l'apprenant évalué. Si cette note est normalement le reflet des acquis de l'apprenant, c'est qu'elle est fondamentale dans la formation scolaire de l'apprenant. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'évaluation est placée au bout du processus dénommé Enseignement/Apprentissage/Evaluation. Mais à vrai dire, est-ce que la note reflète toujours le niveau des acquis de l'apprenant puisque la chanson populaire qui revient sur toutes les lèvres fait scander que "Connaisseur connaît mais c'est le professeur qui corrige". Il n'est donc plus un secret de reconnaître que la note recouvre des valeurs certaines. Et au cas où l'apprenant ne s'identifie pas à travers sa note, quelles en seraient les conséquences sur la suite de son apprentissage ? Chaque apprenant a donc une certaine représentation de la note. Et on est à même de se demander si les représentations que les apprenants se font de la note peuvent déterminer leur échec ou succès ? En quoi ces représentations peuvent-elles influencer les relations Enseignant-Enseigné ou l'efficacité de l'acte pédagogique ? Les notes médiatisent-elles cette relation ou mieux, les relations entre apprenants ? Il serait par ailleurs intéressant de chercher à savoir si les notes sont pour l'apprenant des

renforçateurs positifs ou négatifs. Répondre à ces inquiétudes implique une recherche minutieuse qu'il faudra mener sur l'évaluation en général et sur les *valeurs des notes chez les apprenants du premier cycle des collèges du Bénin : cas du CEG BIO GUERA*. Ce qui est de surcroît le sujet du présent travail qui est structuré en deux chapitres. Le premier chapitre porte d'une part sur le cadre théorique de la recherche et d'autre part, sur la méthodologie de recherche. Le second chapitre est subdivisé en deux sections dont la première présente les résultats des enquêtes sur le terrain de même que l'analyse de ceux-ci avant de déboucher sur la section qui présente diverses suggestions.

CHAPITRE 1 :

Contexte théorique et méthodologie de la recherche

CHAPITRE 1 : Contexte théorique et méthodologie de la recherche

Ce travail que nous avons entrepris est censé suivre une démarche scientifique. Et entant que tel, il doit avoir son objet, une méthode rigoureuse et la réfutabilité. C'est justement ces trois piliers de la science qui fonde ce premier chapitre dont la première section intitulée **cadre théorique de la recherche** présentera d'une part la problématique et la revue de littérature et d'autre part, les objectifs, hypothèses et clarification conceptuelle qui donneront sur la seconde section intitulée **Cadre méthodologique de la recherche**

Section 1 : Contexte théorique de la recherche

1.1. Problématique

Le désir de tout parent d'élève et même de l'élève et de son professeur est la réussite à la fin du semestre ou du trimestre. Mais cette réussite cette réussite ne peut s'accomplir par une baguette magique qui installe immédiatement la réussite escomptée. Il faut un déploiement d'effort et de sacrifice convergeant vers la réussite. Ce déploiement d'effort et de sacrifice s'exige à tous les niveaux du plus bas de l'échelle jusqu'au sommet. Entre l'apprenant et son enseignant cette exigence d'effort est quantifiable par l'évaluation qui débouche sur une note. La note est par conséquent perçue comme une autorisation de passage ou d'admission dans une classe supérieure. Mais la réussite se limite-t-elle aux bonnes notes ? Et l'échec quant à lui est-il uniquement manifesté par la médiocrité de la note ? Autrement dit une mauvaise note ne peut-elle pas conduire vers le succès et une bonne note obtenue maladroitement ne ruine-t-elle pas ? Ces interrogations forcent à entrevoir les différentes valeurs de la note dont la perception chez l'apprenant remplit certaines fonctions qui ne sont pas immédiatement ostensibles. La façon dont l'apprenant approche ou perçoit sa note est déterminante pour la suite du

processus de l'enseignement/apprentissage qui ne se limite pas à ladite évaluation ayant aboutie à la note perçue par l'apprenant. C'est dire que la note en elle-même a sa valeur tout comme la perception qu'en a l'apprenant. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir un apprenant manifester toute sa joie d'avoir obtenu une bonne note à l'issue d'une évaluation pendant que ses camarades manifestent hautement leur mécontentement de n'avoir pas obtenu une bonne note ! Même une bonne note laisse parfois l'apprenant dans un état indigne si bien qu'on lit la révolte ou de l'émulation sur leur regard ou à travers leurs gestes. On est alors en droit d'en arriver à se demander si la note ne serait un renforcement positif ou négatif pour les apprenants. L'enseignant, quant à lui, se rend-il compte des conséquences de la note sur sa relation avec ses apprenants ? Comment œuvrer à ce que la note pactise avec la réussite scolaire même quand elle n'est pas bonne ?

Voilà en synthétique panorama le questionnement qui nous a déterminés à intituler notre sujet de recherche comme suit: Valeur de la note chez les apprenants du premier cycle des collèges du Bénin.

1-2 Revue de littérature

Tout ce travail a été possible grâce à la revue bibliographique qui a permis une vue sur certains aspects du sujet. En effet, de nombreux ouvrages et articles de revues ont étudié le problème des notes dans l'évaluation scolaire. Les aspects abordés sont variés mais ne portent pas suffisamment sur la perception que les apprenants ont des notes. Ainsi dans le numéro 4 des Rapports de recherche....de L'INFRE paruen1989, les auteurs Barre de Miniac (Chr) Bounour, Deleloux publient une enquête systématique menée au niveau du second degré sur le vécu et les effets de l'évaluation scolaire intitulée: *Professeurs, élèves, parents face à l'évaluation* concernant les élèves, l'enquête montre qu'ils accordent une grande importance aux notes. La majorité d'entre eux souhaitent connaître à l'avance le barème qui sera utilisé par le professeur ou

les critères qui seront retenus pour leur évaluation. L'enquête fait aussi ressortir les effets des mauvaises notes sur les élèves du second degré. NAZEBA Mariano dont le mémoire porte sur le thème « importance de l'évaluation formative dans le processus d'enseignement apprentissage de l'histoire-géographie : cas du CEG Davié. » Ce thème a été soutenu en 2014 dans le cadre de l'obtention du BAPES. Le candidat s'est essentiellement intéressé à l'influence de ce type d'évaluation sur l'apprentissage de l'histoire-géographie, une influence sans doute positive. BOCO Cocou Evariste a travaillé sur « l'impact d'une évaluation formative efficiente sur le renforcement de l'apprentissage des apprenants » dans le cadre de son mémoire de CAPES. A travers ce mémoire soutenu en 2010, le candidat a démontré le lien qui existe entre l'évaluation formative et la qualité de l'apprentissage. Pour l'essentiel de ce travail, l'évaluation formative efficiente a une influence positive sur l'apprentissage.

Dans l'ouvrage *Se former pour enseigner*, paru en 1986, PELPEL (Patrice) se demande pourquoi et comment évaluer. Il aborde les formes et les fonctions de l'évaluation en milieu scolaire; il met l'accent sur le pouvoir absolu des notes ; met en relief l'apport critique de la docimologie et propose qu'une évaluation réellement formative soit nécessairement une évaluation concertée entre ceux qui apprennent(les apprenants)et ceux qui organisent leur apprentissage(les enseignants).DELANDSHEERE(Gilbert),dans son ouvrage *Evaluation continue et examen précis de docimologie*, paru en 1976 définit des notions comme la docimologie; la note, la doxologie..., il met l'accent sur l'anxiété et le stress et démontre que l'échec est générateur d'échec. Il fait une investigation critique et documentée sur les examens et la notation. NOIZET

(Georges) et CAVERNI(Jean-Paul) présentent dans l'ouvrage *Psychologie de*

l'évaluation scolaire 1978, les outils d'évaluations et montrent les divergences de l'évaluation et leurs remèdes empiriques. Cet ouvrage est surtout une présentation des principaux résultats de la docimologie. MASCHINO (T. Maurice) évoque dans son ouvrage, *vos enfants ne n'intéressent plus*, paru en 1983, l'attitude d'une salle de classe à l'approche d'un compte rendu, l'émotion, l'atmosphère de sérieux et de recueillement pendant ce moment très important où les élèves attendent leurs copies et surtout les notes.

1.3. Objectifs de l'étude

Quand on sait où on va, le chemin pour y parvenir devient plus étroit et même passionnant. C'est justement pour cela que nous avons défini quelques objectifs pour essayer de réussir cette étude.

1.3.1 Objectif général

Nous envisageons prioritairement à amener les enseignants à imprimer à la note un caractère nécessairement positif en vue d'en faire une source de motivation pour contribuer à l'amélioration quantitative et qualitative des rendements scolaires.

Cet objectif général se décline en hypothèses spécifiques.

1.3.2. Objectifs spécifiques

L'atteinte de cet objectif général passe par ceux spécifiques. Ainsi, ce travail vise à :

- ✓ Faire l'état des lieux de la perception de la note chez l'apprenant en vue d'en montrer l'importance.
- ✓ Amener les enseignants à faire de la notation le point angulaire de la réussite du processus de l'enseignement/apprentissage/évaluation.
- ✓ Amener les enseignants à installer une bonne ambiance entre les élèves et eux afin de faire aimer leurs disciplines respectives en partant du mérite de la note attribuée (bonne ou mauvaise)

1.4. Hypothèses

Le caractère scientifique de ce travail tient à la réfutabilité à laquelle nous la soumettons. C'est pour cette raison que nous avons établi certaines

affirmations dans le but de les faire confirmer ou infirmer par nos enquêtes sur le terrain.

1.4.1 Hypothèse générale

D'une manière générale, il faut se dire que toute note que l'apprenant trouve qu'il a méritée le motive à travailler davantage.

1.4.2 Hypothèses spécifiques

Cette hypothèse générale est divisée en des hypothèses spécifiques que voici :

- ✓ La plupart des apprenants pensent que c'est la note qui justifie leur présence à l'école.
- ✓ La bonne notation est qualitativement et quantitativement importante pour la réussite scolaire.
- ✓ Les notes influent sur la relation entre enseignant et enseigné. Ce qui peut amener l'apprenant à détester telle ou telle discipline et à la négliger donc.

1-5. Clarification conceptuelle

La production scolaire : chercher à comprendre le groupe nominal production scolaire revient d'abord à définir séparément « production » « scolaire » . Le mot *Production* remonte à l'infinifatif latin *producere* qui veut dire « mener en avant, faire avancer ». La production est donc l'acte ou l'action de faire avancer l'apprenant si on ajoute l'adjectif qualificatif *scolaire*. Cet avancement n'est constaté à l'école que sur la base des devoirs surveillés et des devoirs de maison auxquels l'apprenant est soumis. Une production scolaire est donc un exercice ou un devoir scolaire dans le but de faire constater le niveau d'évolution de l'apprenant.

L'évaluation: Du latin *evaluacion*, c'est l'action de déterminer la valeur ou l'estimation de connaissance. Evaluer un apprenant, c'est donc juger de son degré d'apprentissage ou de connaissance.

Note : étymologiquement, la note vient du latin « nota »qui signifie la marque. C'est une marque faite pour garder mention, indication de quelque chose. Les formes de notation sont liées à la nature des épreuves et leurs buts sont perçus différemment par les apprenants et l'institution scolaire.

Les formes de notation

On distingue la notation subjective et la notation objective.

La notation subjective

Elle désigne toute évaluation faite par l'enseignant de façon globale. Elle peut avoir lieu immédiatement lors de l'observation de la performance des apprenants ou après que le professeur a une vue d'ensemble sur des scores

particuliers. DELANDSHEERE écrit:« de façon plus générale, est subjective toute note à laquelle on arrive par une démarche non automatisable ».

La notation subjective laisse donc une large place à l'interprétation personnelle du correcteur. Elle se prête bien à la correction des devoirs dont l'échelle d'évaluation n'est pas définitivement avec précision et laissant une grande place à la subjectivité. La communication écrite est sujette à ce type de notation. Demander, par exemple, à des apprenants de développer l'épreuve de communication écrite (rédaction), conduirait à des réponses différentes. Les apprenants donneront chacun leur perception du sujet : les notateurs eux-mêmes auront tendance à identifier que les caractéristiques qui l'intéressent spécialement et négligent les autres.

Notons que le degré de subjectivité varie et peut même céder le pas à la démarche objective si on ajoute à l'échelle une description aussi précise que possible de l'objet à apprécier.

Dans ce système de notation où l'enseignant compare la production des apprenants à des critères externes et internes, il conclut à l'égalité ou à l'inégalité par rapport aux critères. Il utilise le plus souvent la méthode de l'impression générale à laquelle on reproche souvent le manque de fidélité d'un même correcteur et les désaccords entre plusieurs notations.

La notation objective

C'est une forme de notation qui ne fait pas intervenir l'avis personnel du correcteur. Cette notation s'applique par exemple à une épreuve composée d'items à choix multiple. Ici, la notation s'obtient par simple comptage du nombre de choix corrects. C'est dire que la notation objective associe des valeurs numériques à des échantillons de comportement bien limités, définis et contrôlés pour éviter tout désaccord entre les notateurs. Les critères sont

bien définis et ne laissent aucune place à l'interprétation personnelle du correcteur. Avec une question comportant cinq additions à raison de quatre points par résultats exacts par exemple, la place laissée à l'interprétation est très réduite. Le professeur attribuera les points aux bonnes réponses et dans le cas contraire il marque 0. Il fait le compte et attribue une note à la production de l'apprenant.

La notation objective limite les contestations parce que plus facile à comprendre par les apprenants. On l'applique difficilement à une épreuve de communication écrite, bien que cette discipline à jouer un rôle important dans les examens et concours.

Cependant, l'objectivité de la notation ne garantit en rien l'objectivité de l'évaluation dans son ensemble. Le choix des questions reste, en dernière analyse, toujours subjectif. Quelle que soit la forme qu'elles revêtent, les notations ont une importance particulière pour les différents acteurs et l'école.

Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche

Cette section de notre travail sera essentiellement consacrée à exposer les divers éléments constituant le cadre méthodologique du présent travail. Il s'agira des types de recherche, le but de ces recherches, le cadre physique et la population cible de l'enquête puis des techniques et instruments employés.

2.1. Types de recherche

Pour mener à bon terme notre réflexion, nous avons fait recours à deux types de recherches qui nous ont permis d'obtenir les informations relatives au sujet de ce travail: ce sont la recherche documentaire et la recherche empirique.

2.1.2. Recherche documentaire

La question d'étude des valeurs de la note n'est pas entièrement récente. Pour l'essentiel de notre réflexion, nous avons consulté en premier lieu les documents de psychopédagogie. Cela a aidé à l'élaboration de la problématique

et à prendre connaissance des différents travaux existant sur l'enseignement/ apprentissage/ évaluation des œuvres au programme. Nous avons également fait recours aux dictionnaires pédagogiques, didactiques et autres ainsi qu'au programme d'étude de Français Par ailleurs, des ouvrages d'ordre général et des mémoires de fin de cycle (BAPES/ CAPES) portant sur la question ont été consultés pour l'élaboration de notre revue de littérature. Nous avons aussi fait quelques recherches sur internet et Encarta pour enrichir le travail ainsi que les guides de Français des classes du premier cycle.

2.1.3. Recherche empirique ou expérimentale

Notre sujet d'étude a été sans doute suscité par l'observation des pratiques de classes de notre collège de stage. Face à ce sujet, nous avons émis des hypothèses qui devront être infirmées ou confirmées au terme de notre analyse. Pour y parvenir, nous avons donc mené des enquêtes au sujet de l'étude des valeurs de la note au premier cycle du secondaire. Cette enquête s'inscrit dans un cadre physique et cible une population bien déterminés. Tout ceci a contribué à l'obtention d'un résultat conséquent que sont les renseignements que nous avons pu obtenir grâce aux techniques et instruments que nous avons choisis.

2.2. But de la recherche

Le principal but de notre recherche est de faire l'état des lieux de la perception des notes par les apprenants et par les enseignants en vue de faire voir à l'enseignant que la note constitue un facteur de réussite permanente au-delà de la valeur d'échelle quantitative qu'on lui reconnaît.

2.3. Cadre physique de la recherche

2.3.1. Présentation du CEG Bio Guerra

Le CEG Bio Guerra est situé dans la commune de Porto-Novo et dans le département de l'Ouémé.

Le CEG Bio-Guerra fut créé en 1982 par le directeur de la Gendarmerie Nationale, le Colonel Béhéton Nestor. L'école était instaurée pour faciliter l'instruction aux enfants des gendarmes affectés au Camp II d'Oganla. A l'origine, c'était une école primaire. Mais avec le temps elle a été relocalisée dans le troisième arrondissement de la ville de Porto-Novo, se situe dans l'espace géographique entre les coordonnées 6°28'53,3'' latitude nord et 2°37'09,4'' longitude dans le quartier Oganla (figure 1). Le site est très exigu. Il est encadré entre l'ancien cimetière municipal de Porto-Novo et le casernement de la gendarmerie nationale. Le CEG d'Application et le lycée Béhanzin sont situés dans les environs.

Son premier directeur fut feu Gnimassou Nestor. Après celui-ci, il connut, jusqu'à ce jour six chefs d'établissement dont la liste est dressée dans le tableau ci-après :

| N° d'ordre | Noms et prénoms | Période |
|------------|----------------------------|------------|
| 01 | GNIMASSOU Nestor | 1982-1991 |
| 02 | EYIBIYI Romuald Loukman | 1991-2000 |
| 03 | MAKAMBIO S. Polycarpe | 2000-2003 |
| 04 | HOUNKPE Jean | 2003-2006 |
| 05 | KOUKOUI Pascal M. | 2006-20013 |
| 06 | VODOUNNOU Eustochie Epouse | 2013-2017 |

| | | |
|--|-------------|--|
| | GNONLONFOUN | |
|--|-------------|--|

Tableau N°1: Succession des directeurs du CEG Bio-Guerra de 1982-2016

Il est actuellement dirigé par Mme VODONNOU Eustochie qui est assistée de deux Censeurs : Madame ZOKANKLOUNON Agathe Epouse YONRONFIN et son adjointe Madame COOVI Patricia Epouse SOFONNOU; deux Surveillants: M. HOUNDETON Jean et son adjoint M. KOUMAKPAYI Issa et enfin d'un comptable du nom de Madame BOKOSSA Annick Epouse AMOUSSOU. Cette administration collabore dans son exercice avec un personnel de soutien composé de deux secrétaires et de trois Gardiens dont un titulaire et deux vacataires. En ce qui concerne les enseignants ils sont vingt-sept en Français dont deux permanents et vingt-cinq vacataires. Le collège a un effectif de 1722 élèves répartis dans 32 groupes pédagogiques à raison de 25 classes pour le premier cycle et 7 classes pour le second cycle. Il est doté d'un bloc administratif constitué d'une direction, d'un secrétariat, d'un censorat, d'une surveillance générale, d'une salle de photocopie d'un laboratoire qui sert de salle à la troisième ML et des toilettes : le tout pour offrir de meilleures conditions d'étude aux apprenants. Cependant, certaines classes sont des paillotes. Voici la localisation du CEG BIO GUERRA dans la ville de Porto-Novo :



Figure 1 : Localisation du CEG Bio Guera

2.3.3. Population cible

Ce travail porte essentiellement sur les acteurs actifs de l'enseignement : les apprenants et les enseignants. Nos enquêtes ont porté sur ces deux acteurs principaux. Nous nous sommes intéressés aux apprenants de notre établissement de stage où 72 questionnaires nous ont transmis contre 167 questionnaires partagés. Du côté des enseignants, nous avons récupéré 38 questionnaires contre 77 distribués.

2.4. Techniques et instruments de recherche

Conformément aux deux types de personnes ciblées dans le cadre de notre travail, nous avons élaborés deux questionnaires adressés respectivement aux enseignants et aux apprenants. Ces questionnaires visent essentiellement à recueillir les points de vue de chacun des personnes préalablement indiqués sur les valeurs de la note. Ces questionnaires nous permettront donc de nous statuer

sur ce qu'il en est de la perception de chacun de ces acteurs de l'enseignement. s'il y a des difficultés liées à la perception des notes chez lesdits acteurs sans occulter les solutions que ses difficultés nous ferons suggérer.

De ces moyens et techniques de recherche, il ressort des déductions que nous ne saurions généraliser sans avoir fait l'analyse des résultats issus de notre enquête à base de questionnaire.

2.4. Méthode d'analyse et de traitement des données

Nous exposons ici les différentes démarches ayant permis l'analyse et le traitement des informations recueillies de nos questionnaires. Après dépouillement des questionnaires qui nous ont été retournés, nous présenterons les résultats dans des tableaux que nous allons interpréter par la suite. Nous avons réalisé alors un tableau pour les données recueillies auprès des apprenants et un autre tableau pour celles des enseignants. Nous procéderons ensuite à une étude comparative des données obtenues de la part de ces deux principaux acteurs. Les colonnes des tableaux ont été remplies avec les détails correspondant à chaque réponse exprimés en chiffre et en pourcentage. Nous nous retrouverons donc à travers les tableaux. Dès lors, nous nous trouvons dans l'obligation d'interpréter les analyses de ces divers tableaux, dans le souci de faciliter la compréhension de notre travail afin d'éviter d'éventuelles confusions.

CHAPITRE II :

Catégorisation, inférence et suggestions

CHAPITRE II : Catégorisation, inférence et suggestions

Section 1 : Catégorisation et inférence

Dans cette section, nous nous évertuerons à présenter les résultats de nos recherches par catégorisation dans des tableaux synoptiques en vue d'aboutir à une inférence par analyse desdits résultats en vue de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

1- 1. Catégorisation des résultats

Les trois premiers tableaux présentent les résultats obtenus après nos enquêtes auprès des apprenants. Ces apprenants sont au total au nombre de 72, soit 72=%. Dans ce même tableau coexistent des questions fermées et d'autres ouvertes. Celles fermées ont fait appel à des réponses interprétées en nombre et en pourcentage pendant que celles ouvertes font suite à une synthèse de réponses.

Le reste des tableaux concerne les enseignants à qui nous avons distribué nos questionnaires. Ces enseignants sont au nombre de 38, soit 38=100%.

| Question | A quoi servent selon toi les notes? | | | T'est-il arrivé une fois d'obtenir une mauvaise note et de savoir que tu l'as méritée ? | | | | |
|--------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|--|---|---------|---------|--|---------|
| | passage en classe supérieure | A identifier le niveau des élèves | A découvrir les faiblesses de l'apprenant pour pouvoir les redresser | Oui | | | Non | |
| | | | | Si oui, as-tu progressé dans les notes ? | | | Si non, dis ce qui t'empêche de progresser | |
| | | | | Oui | Non | | | |
| Nombre de réponses | 31 | 25 | 16 | 53 | 42 | 11 | - Découragement et renoncement - Peu d'intérêt pour la discipline | 19 |
| Pourcentage | 43,05% | 34,72% | 22,23% | 73,61 % | 79,24 % | 20,76 % | | 26,39 % |

Tableau N°2 : Perception de la note par l'apprenant

| Question | Quel sentiment t'anime quand tu reçois une bonne note ? | | | Que ressens-tu quand tu obtiens une mauvaise note ? | | | La fréquence des mauvaises notes t'amène-t-elle à négliger une matière ? | | | | La fréquence des bonnes notes vous permet-elle d'aimer une matière ? | | | |
|--------------------|---|--------------|-----------|---|--------------|---------------|--|--------------------|---------|--------------------------|--|-----------------|---------|--------------------------------|
| | Joie | Indifférence | Tristesse | Encouragement | Indifférence | Découragement | Oui | Motifs du "oui" | Non | Motifs du "Non" | oui | Motifs du "oui" | Non | Motifs du "Non" |
| Nombre de réponses | 65 | 00 | 07 | 5 | 8 | 59 | 47 | - Découragement | 25 | Envie de relever le défi | 65 | Encouragement | 7 | Préférence d'une autre matière |
| Pourcentage | 90,28 % | 00% | 09,72 % | 6,94% | 11,11 % | 81,95% | 65,27% | | 34,73 % | | 90,27% | | 09,73 % | |

Tableau N° 3: Impacts de la note sur l'apprenant

| | | | | |
|--------------------|---|-----------|--------------|---|
| Question | Quels sentiments avez-vous envers les professeurs sévères en notes? | | | Dis ce que tu aurais voulu que tes enseignants fassent en matière de notation |
| | Antipathie | Sympathie | Indifférence | |
| Nombre de réponses | 63 | 02 | 7 | Faire preuve d'objectivité dans la notation Tenir compte des efforts fournis par l'apprenant |
| Pourcentage | 87,50% | 2,66 | 9,72 | |

Tableau N°4 : Impression des apprenants par rapport aux professeurs qui attribuent de mauvaises notes

| | | | |
|--------------------|--------------------------------------|--|---|
| Question | A quoi servent selon vous les notes? | | |
| | passage en classe supérieure | A identifier le niveau des acquis et des compétences | A faire de la remédiation si nécessaire |
| Nombre de réponses | 17 | 13 | 08 |
| Pourcentage | 44,74% | 34,21% | 21,05% |

Tableau N°5 : Perception de la note chez l'enseignant

| Question | Quel sentiment vous anime quand vous attribuez une bonne note à un apprenant ? | | | Que ressentez-vous quand vous attribuez une mauvaise note à un apprenant ? | | |
|--------------------|--|--------------|-----------|--|--------------|---------------|
| | Joie | Indifférence | Tristesse | Fierté | Indifférence | Découragement |
| Nombre de réponses | 20 | 08 | 10 | 09 | 12 | 17 |
| Pourcentage | 52,64% | 21,05 % | 26,31 % | 23,68 % | 31,58 % | 44,74 % |

Tableau N°6 : Impacts sur le plan affectif de l'attribution des notes chez les enseignants

| Question | Que ressentez-vous quand beaucoup d'apprenants ont la moyenne après une évaluation ? | | | Que ressentez-vous quand très peu d'apprenants ont la moyenne après une évaluation ? | | |
|--------------------|--|--------------|----------------|--|--------------|---------------|
| | Fierté | Indifférence | Mécontentement | Encouragement | Indifférence | Découragement |
| Nombre de réponses | 21 | 08 | 09 | 10 | 09 | 19 |
| Pourcentage | 55,26% | 21,05 % | 23,69 % | 26,31 % | 23,69 % | 55,26 % |

Tableau N°7 : Impacts des bilans d'attribution de note sur l'enseignant

| Question | La fréquence des bonnes notes vous amène-t-elle à aimer particulièrement une classe? | | | | La fréquence de mauvaises notes vous amène-t-elle à ne plus aimer une classe ? | | | |
|--------------------|--|---------------|---------|---------------|--|--------------|---------|------------|
| | Oui | | Non | | Oui | | Non | |
| | | Motifs | | Motifs | | Motifs | | Motifs |
| Nombre de réponses | 25 | Encouragement | 13 | Découragement | 17 | Démotivation | 21 | Motivation |
| Pourcentage | 65,79% | | 34,21 % | | 44,7% | | 55,26 % | |

Tableau N° 8: Impacts affectifs des notes sur l'enseignant

1.2. Inférence

L'admission en année supérieure est conditionnée par une certaine moyenne qu'il faut nécessairement réunir. Et la moyenne est un ensemble de notes calculé par sommation et par division. Pour vérifier si la moyenne ou du moins la note remplit une fonction indispensable dans la vie scolaire, nous avons posé la même question tant aux apprenants qu'aux enseignants. Des trois options de réponse, le pourcentage le plus élevé est situé au niveau du passage en classe supérieure, soit 44,74% chez les enseignants et 43,05% chez les apprenants. Ce qui veut dire que les deux catégories enquêtées reconnaissent que la note est le facteur indispensable qui justifie la présence des apprenants à l'école. **Ce qui confirme l'hypothèse spécifique que nous avons émise en ces termes « La plupart des apprenants pensent que c'est la note qui justifie leur présence à l'école ».** Les deux autres options liées aux fonctions de la note se différencient chez les apprenants avec une différence de 12,49 et de 13,16 chez les enseignants. Ce qui permet de déduire qu'il y a plus d'enquêtés qui pensent que la note est un canal de vérification des acquis que d'enquêtés pensant que la note est un moyen pour faire asseoir la connaissance par la remédiation. La note n'a donc pas, pour eux, une valeur qualitative, c'est-à-dire que pour eux, la note ne contribue pas à maîtriser à long terme le savoir enseigné et évalué : il est donc aisé de se dire que les apprenants apprennent juste pour pouvoir aller en année supérieure mais pas pour se former véritablement. Cette dernière déduction relance l'analyse vers une partie de l'hypothèse spécifique préétabliant qu'une « bonne notation est qualitativement et quantitativement importante ». Dans cette hypothèse spécifique, tout n'est pas à valider immédiatement quand on sait que l'aspect qualitatif de la note est moins reconnu que celui quantitatif. L'aspect qualitatif de la note est plutôt considéré par les apprenants qui ont reconnu avoir mérité avoir de mauvaises notes. Sur 53 apprenants ayant reconnu leur défaite, 42 témoignent de leur progression après les mauvaises notes. Ce qui veut dire que la note conscientise l'apprenant et lui permet d'apprendre effectivement. **Ceci étant, l'hypothèse spécifique stipulant**

que « La bonne notation est qualitativement et quantitativement importante pour la réussite scolaire » est validée.

La relation entre enseigné et enseignant est d'une importance indéniable dans le processus de l'acquisition du savoir. Pour peu que traduisent des extraits du poème *Ce qu'ambitionne* un maître de Vessiot tant récité au primaire. Dans ce poème, certains extraits participent de la confirmation de l'importance de la relation entre l'enseignant et ses apprenants. Ce poème est en réalité une clé de réussite scolaire pour tout acteur du système éducatif qui va au-delà d'une lecture de premier degré. Pour l'enseignant parlant dans ce poème, ses apprenants sont ses enfants adoptés. Il les considère par conséquent comme ses propres enfants et les aime de la sorte. Tout enseignant qui vise un accomplissement heureux de sa mission devrait aimer ses apprenants. Bon nombre d'enseignants enquêtés ici disent ne pas aimer une classe dans laquelle de mauvaises notes s'obtiennent très souvent, tel qu'en donne en témoignage le tableau N°8 où 55,26% des enseignants n'aiment pas leurs classes paresseuses. Ce qui laisse d'office voir qu'il règne dans ses classes une ambiance peu recommandable. Le Tableau N°3 l'illustre si bien quand 65,27% d'apprenants disent détester les matières dans lesquelles ils ne travaillent pas souvent. Si l'enseignant déteste alors la classe où ses apprenants ne travaillent pas bien, et que les apprenants détestent aussi sa matière à cause des mauvaises notes répétées, il est clair que la réussite dans cette classe ne pourrait qu'être une perle rare voire illusoire. **Cet aspect confirme l'hypothèse selon laquelle les notes peuvent dégrader la relation entre enseignants et enseignés. Ce qui entrave la réussite scolaire.** Mais s'il règne réciproquement une bonne ambiance dans une classe, les élèves moins travailleurs pourront veiller à rehausser leur niveau. C'est d'ailleurs ce que confirme le tableau 2 du taux de progression des apprenants ayant obtenu de mauvaises notes qu'ils reconnaissent avoir méritées. **La troisième hypothèse spécifique de notre recherche est donc définitivement confirmée.**

Et si les trois hypothèses spécifiques sont validées par l'analyse des résultats de nos enquêtes, c'est que l'hypothèse générale est confirmée et on peut affirmer sans avoir peur de se tromper que « toute note que l'apprenant trouve qu'il a méritée le motive à travailler davantage ».

Section 2 : Suggestions

Dans une perspective de réforme qui vise l'amélioration du système actuel de notation, le système éducatif doit amener l'apprenant à porter un nouveau regard sur la note. La note doit cesser d'être une source de stress et d'anxiété pour les apprenants. Pour ce faire, il faut apporter des corrections au système de notation et amener les apprenants à s'impliquer davantage dans le processus de notation.

2.1-L'amélioration du système de notation

C'est une étape très importante qui porte surtout sur les types d'évaluation à développer et la qualité de l'évaluation elle-même.

2.1.1- Le développement de l'évaluation formative

L'évaluation formative est peu pratiquée dans nos établissements scolaires. C'est l'aspect pédagogique même des apprentissages qui est négligé au profit de ces résultats. Or, l'évaluation formative, tout en assurant la formation de l'apprenant, donne des informations pour qu'il atteigne l'objectif que l'on s'est fixé. Elle a pour but de renseigner le plus complètement et le plus précisément possible l'élève sur la distance qui le sépare de l'objectif et sur les difficultés qu'il rencontre. Elle informe aussi le professeur sur la manière dont son enseignement est reçu par les élèves, lui permettant ainsi de la réguler. Après un cours, le professeur donne une interrogation écrite, il s'en sert pour indiquer à chaque élève ses insuffisances ou pour revenir sur un aspect du cours qui n'était pas compris par certains élèves, alors on est dans le cadre de l'évaluation formative qui a pris le pas sur l'évaluation sommative. S'il les rend simplement

la semaine suivante avec une note qui comptera pour la moyenne et pour le passage en classe supérieure, il s'agit d'évaluation

sommative. Malheureusement, dans nos établissements scolaires, l'évaluation formative a pris le pas sur l'évaluation formative. Ainsi, les exercices qui devraient avoir une valeur formative pour renseigner enseignant et élève du niveau atteint par ce dernier afin de lui montrer comment surmonter les difficultés qui sont prises dans une intention sommative. Difficile dans ces conditions de reprocher aux élèves de ne s'intéresser qu'aux notes: ils savent ce qu'elles signifient pour eux.

Mais les notes sont insuffisantes comme moyen d'évaluation formative. D'abord parce qu'elles sont approximatives, mais aussi parce qu'elles ont un caractère global qui ne leur permet pas de jouer un rôle efficace dans le processus de formation.

Pour qu'il y ait formation, il faut d'abord qu'il y ait information. Cette information doit être utilisable et doit porter sur des aspects précis de la performance réalisée. Si un élève reçoit à deux devoirs successifs la même note, 16 par exemple, cela peut être pour des raisons différentes que la note ne peut relever. Il en est de même lorsqu'il obtient une fois 7 et une autrefois 14 l'écart de points entre les deux notes ne contient aucune information sur ce qui l'a motivé.

Pour évoluer vers une évaluation plus formative, il faut d'abord identifier chacune des composantes d'un objectif global et les évaluer séparément. Pour une rédaction par exemple, on pourra attribuer une valeur au plan, à l'originalité des idées, à la maîtrise de la langue, etc. Cette façon de procéder permettra à l'élève de savoir sur quels points il avance dans un apprentissage et à quels niveaux il lui reste des progrès à accomplir. L'apprenant pourra ainsi se débarrasser de la peur bloquante des notes pour accorder une attention prioritaire aux acquis, l'idée d'évaluation. Sanction à partir de laquelle sont prises les décisions pourra s'estomper au profit d'une formation véritable et à l'intégration de la note au processus d'apprentissage. Sans être écartée

pourtant du processus d'apprentissage, l'évaluation sommative pourra prendre une partie de son influence au profit de l'évaluation formative. Les deux types d'évaluations pourront jouer le rôle qui est le leur dans le processus d'apprentissage.

Cependant, l'amélioration du système de notation passe aussi par rapport à des corrections appropriées à l'évaluation dont l'expression est la note.

2.1.2. Des remèdes pour l'amélioration de l'évaluation

Aucune réforme en matière de notation ne serait efficace si elle ne prend en compte l'amélioration de l'évaluation elle-même. Cette amélioration peut avoir lieu à trois niveaux: avant, pendant, et après l'évaluation.

Les solutions apportées avant l'évaluation sont relatives à l'échelle de notation. Une échelle de notation imprécise conduit à la contestation des élèves qui n'attendent que la moindre occasion pour rendre le professeur responsable de leurs mauvaises performances. Le professeur doit donc choisir une échelle appropriée. L'échelle de 0 à 20 n'est que partiellement et diversement utilisée. Certains professeurs noteront un mauvais devoir 5, d'autres 3, ou bien un excellent devoir 16, et d'autre 18, le 20 quant à lui est pratiquement hors échelle et n'est jamais attribué à une production scolaire, de même que le 0. On remarque aussi que certains professeurs notent au demi, voire au quart de point pour obtenir la précision dans les notes alors qu'en réalité, il n'en est rien. Pour remédier à ces difficultés, DE LANDSHEERE conseille l'utilisation d'une échelle à cinq valeurs (chiffres ou lettres) pour l'évaluation des travaux scolaires. Selon lui, l'expérimentation a montré qu'elle était largement suffisante et opérationnelle à condition de définir avec précision les performances qui caractérisent chacun des échelons.

Les enseignants peuvent également définir un barème commun, ce qui les amène à analyser les éléments de réponses auxquels attribuer les points. La

Concertation préalable entre correcteurs est aussi un autre moyen d'amélioration. Encore appelée réunion d'harmonisation, elle a pour rôle d'amener les enseignants à se mettre d'accord sur le corrigé et à définir en commun ce qu'on doit attendre de l'apprenant.

La multi correction est un remède utilisé à postériori et qui peut être efficace. Même si elle s'avère difficile et pose des problèmes comme celui du désaccord entre correcteurs. Il convient ici de déterminer quelle stratégie adopter en cas de désaccord entre les deux correcteurs (la moyenne n'est sans doute pas la meilleure solution) car selon PELPEL qui cite PIERON, pour stabiliser une note afin qu'une nouvelle correction ne fasse pas varier la moyenne des notes déjà portées, il faut 78 corrections en composition française, 28 en anglais, 13 en mathématiques, 127 en philosophie et 16 en physique. C'est donc dire à juste titre que DE LANDSHEERE écrit: «[...] les travaux doivent être notés par au moins deux correcteurs, utilisant un système de notation, bien compris et accepté, auquel on les a bien entraînés».

Au nombre des modifications de la forme même des épreuves, on peut retenir la méthode d'évaluation par QCM. Le QCM est un ensemble de questions formées pour chacune desquelles est explicitement fourni un éventail de réponses possibles entre lesquelles l'apprenant doit choisir celle(s) qui convient les problèmes de correction sont ainsi résolus. Cette méthode résout aussi le problème des divergences entre correcteurs. On peut utiliser pour les examens comme dans la pratique de la classe. Les QCM peuvent s'appliquer aux contrôles de connaissances comme ils peuvent prendre des formes très complexes. Mais il faut de la clarté dans la formulation des questions.

Le QCM est une technique intéressante mais sa mise au point est difficile, délicate et suppose une expérimentation préalable.

Mais ces différentes méthodes d'amélioration de l'évaluation en vue de parfaire la notation doivent être accompagnées d'autres mesures qui visent à associer les apprenants à la pratique de la notation.

2.2. Implication des apprenants à la pratique de la notation

La notation ne peut véritablement contribuer à la formation de l'apprenant que si elle est une notation concertée entre les enseignants et les apprenants.

2.2.1- Utilité de l'information dans la notation

On dit que noter, c'est informer. Dans ce domaine où on interprète et où on vérifie, il faut une information sur des résultats qui sont compris par tous et une information comparable et comparée.

Une note est moins explicite qu'un commentaire mais elle renseigne mieux qu'un simple «Bon/mauvais» surtout quand on détermine les seuils qui indiquent à l'apprenant les niveaux d'assimilation attendue. Ainsi un « mal dit» n'apporte qu'une information pauvre et ne fournit pas de renseignements sur ce que devrait être une formulation « bien dite ».La façon de noter des enseignants a des conséquences qui vont bien au-delà de ces indications «à la marge » représentées par une note sur une copie ou par un résultat à un contrôle. Il faudrait donc que l'enseignant apprécie la qualité de l'information ainsi donnée.

De nombreuses études ont montré la faible fidélité de la notation et révélé que les résultats aux examens dépendent largement des correcteurs.

Dans tous les cas, il faudra accorder une grande importance à la communication. Une note n'a de sens pour l'apprenant que s'il en comprend la construction c'est-à-dire le barème et le corrigé type de l'évaluation .Là, il peut tirer une information pour progresser. C'est l'avis de 95% des élèves que nous avons interrogés qui souhaitent connaître le barème et le corrigé type à l'avance

afin de savoir comment sont corrigées leurs copies. L'information bien conçue pourra aider l'apprenant à savoir ce que l'on attend de lui à travers chaque évaluation et atténuer la peur bloquante des notes. L'information peut aussi désamorcer un grand nombre de conflits qui surgissent dans les classes et dont les causes se rattachent aux désaccords entre apprenants et enseignants au sujet de la notation. Enseignants et apprenants doivent se situer au même niveau d'information afin d'éviter les contestations qui polluent l'atmosphère d'une salle de classe. Signalons que ce manque d'information a été à l'origine d'un conflit entre les élèves d'une 1^{ère} A et un professeur de Français au CEG BIO-GUERA au cours de l'année scolaire 2014-2015. Au CEG SIKKI dans la commune de SINENDE, un élève de troisième a braqué une arme sur un professeur de sport dont nous devons taire le nom.

Toutefois, il ne s'agit pas simplement d'évaluer en nombre ou en lettre la production ou le niveau d'un élève et donc d'informer ou de s'informer sur cette production ou ce niveau, mais de se demander ce que signifie cette évaluation, d'abord pour celui qui la reçoit et aussi pour celui qui est autorisé à l'attribuer.

Cependant, l'information serait encore plus utile à l'apprenant et elle le conduisait à l'auto-évaluation.

2.2.2. Le développement de l'auto-évaluation

Dans la pratique traditionnelle ce sont les enseignants qui notent les élèves parce que ce sont les uns qui organisent l'apprentissage des autres. Ils le font seuls sans que les élèves y participent. Il s'agit donc d'un travail solitaire dont les professeurs portent l'entière responsabilité. Et pour justifier la pratique, on estime que les professeurs savent ce que les élèves apprennent.

Mais cette rationalité n'est qu'apparente même si dans nos établissements scolaires la pratique traditionnelle a toujours cours et se renforce

même compte tenu des difficultés liées aux effectifs pléthoriques. Si on a jusqu'aujourd'hui considéré l'évaluation des élèves par le professeur, il convient maintenant de susciter la démarche inverse: l'évaluation de l'enseignement par les élèves. Car il est essentiellement formateur pour celui qui apprend de participer à sa propre évaluation. C'est même là l'un des objectifs de toute formation véritable. Il faut donc privilégier une forte implication des apprenants dans le processus d'évaluation. L'auto-évaluation doit devenir une réalité dans les classes. Elle amène les apprenants eux-mêmes à s'interroger sur le sens et les valeurs de leur action; elle met ainsi l'accent sur leur pouvoir en tant qu'agents de changement au sein de l'école.

L'enseignant doit aider l'élève à l'auto-évaluation. Pour ce faire, il doit expliquer avec précision aux élèves les buts d'un tel exercice. De même, les destinataires des résultats de l'évaluation doivent être préalablement définis. Une fois ces conditions réunies, la note, qui permet de mesurer le degré d'appropriation des connaissances sera assurée en responsabilité partagée avec les élèves. Pour mener à bien l'auto-évaluation, le professeur doit

faire confiance dans la capacité d'auto-évaluation et d'auto-notation des élèves en toute honnêteté par rapport à eux-mêmes. Il doit permettre la responsabilisation et l'autonomie. Le regard qu'il portera sur le travail de l'élève doit être un regard de compréhension et d'accompagnement et non de jugement. Les annotations du professeur doivent inviter l'élève à prendre conscience des erreurs et à approfondir la compréhension. Afin de ne pas imposer sa propre grille de notation, le professeur laissera les élèves proposer une grille ou la confectionner ensemble avec eux. Il faut donc éviter que les critères de notation du professeur aient toutes les fois plus de valeurs que ceux des élèves. Le professeur laissera les élèves corriger eux-mêmes certains devoirs qui n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul des moyennes. Cette pratique lui permettra de faire pénétrer les élèves dans les prémices de la docimologie.

A travers toutes ces démarches, des notions comme responsabilité, autonomie, pouvoir personnel assuré, confiance dans ses capacités, deviennent une réalité vécue, autant par les élèves que par les professeurs.

Mais ces différentes mesures seraient encore plus efficaces si les parents s'impliquaient davantage dans les activités scolaires.

3-ECOLE ET FAMILLE

La présence d'un enfant à l'école constitue pour sa famille un fait social déterminant. Les rapports parents-enfants évoluent parce que l'école apporte à l'enfant des éléments d'information et d'éducation différentes de ceux qu'il reçoit de sa famille et parfois contradictoires. La construction d'un lien entre famille et école demeure donc une priorité.

3.1 Le partenariat entre école et famille

L'école et la famille doivent mettre en place des dispositifs ou leurs points de vue se conjuguent et ou leur compétence se complètent pour offrir à l'enfant un dispositif éducatif cohérent.

3.1.1-L'aide des parents aux apprenants

Il n'est guère de cas d'échec scolaire ou ne sont présent sous quelque forme, le conflit parents-enfants. Les enfants pensent que les parents ne s'occupent pas suffisamment de leurs intérêts. Les parents quant à eux estiment que les enfants sont capricieux et ne se reconnaissent pas les efforts qu'ils consentent. Cependant, les parents doivent surmonter ces difficultés et être à l'écoute des enfants.

Les parents doivent favoriser de bonnes conditions de travail et de détente aux enfants. Il est important de créer des habitudes qui favorisent le travail et la détente de l'enfant à la maison : horaires et emplacement de travail

et de détente.

L'espoir de voir leurs enfants bien placés doit les amener à faire recours aux cours parallèles qui apporteront un entraînement compensatoire qui corrigera les insuffisances que l'école seule n'aura pas su corriger.

Les parents suivront aussi avec la plus grande attention les problèmes qui se posent périodiquement quant à l'orientation scolaire de leurs enfants. Ils peuvent prendre aussi d'autres mesures qui passent par le contact avec l'institution scolaire pour aider leurs enfants.

3.1.2- Le lien entre l'école et la famille

Pour les familles, l'éducation concerne leurs enfants tandis que pour l'école, il s'agit des élèves. Or, tant que chaque partenaire parlera et agira selon une logique qui ne permet aucune remise en cause, il y aura toujours des lignes d'affrontement. Mais il faut bien qu'un rapprochement puisse s'opérer, et il appartient aux parents de faire le premier pas.

Pour un enfant, qui entre pour la première fois au collège, il importe que le père ou la mère l'accompagne afin de connaître les règles qui s'imposent aux collégiens et dont l'ignorance peut être, le premier jour, une cause d'incidents fâcheux.

Les parents doivent se considérer comme faisant partie de l'école. En effet, parents et apprenants font partie de l'école ; ils sont membre qu'une équipe éducative ou tout au long de l'année scolaire, parents enseignants et élèves lui-même assureront la formation de ce dernier.

Les parents doivent contrôler très régulièrement les présences et le travail scolaire de leur enfant. Ils prendront contact avec les enseignants. Il importe que chaque famille entre en relation avec le professeur responsable de la classe. Ces entretiens ne sont jamais inutiles et ils sont parfois déterminants pour l'année. Il faut les renouveler, surtout si l'enfant à des difficultés scolaires.

Les élèves ont intérêt à afficher à la maison leur emploi du temps et il est très souhaitable que les parents le vérifient pour suivre le travail de leur enfant et pour faire périodiquement les interventions utiles.

Les parents doivent recevoir régulièrement les informations utiles pour qu'ils puissent suivre le travail, l'évaluation et les réactions de leur enfant.

Les enfants s'informeront aussi sur la notation. Les conditions de notation du travail scolaire varient selon les établissements, les

parents s'informeront à ce sujet pour pouvoir tenir compte de l'appréciation des professeurs et du caractère des enfants. Dans la plupart des établissements, les notes obtenues par les élèves sont communiquées par des bulletins ou des carnets soumis à la signature des parents.

Les enseignants et les parents pourront s'écouter, se rencontrer et vivre des relations ou s'accorder des regards que chacun porte sur la scolarité de l'enfant.

CONCLUSION

L'évaluation est une pratique fondamentale de tout système de formation. Elle repose sur les différentes formes d'appréciation au nombre desquelles figure en bonne place la note.

La note est attribuée selon différents critères qui font parfois qu'elle suscite des tensions dans les salles de classe. La note favorise le progrès scolaire comme elle est à l'origine de nombreux échecs. Elle détermine les rapports entre enseignants et même entre apprenants.

Il en résulte de ce qui précède que tenter d'améliorer l'évaluation, c'est s'éloigner de la pratique solitaire de l'enseignant qui porte de manière discrétionnaire une note sur une copie. Les considérations abordées ici n'ont pas pour but d'indiquer la solution du problème de la notation, mais d'ouvrir des perspectives et d'inciter les enseignants à expérimenter d'autres manières de faire.

La notation recèle de nombreuses richesses lorsqu'elle est partagée et vécue par l'élève comme un vecteur de formation et d'épanouissement.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- AUBRY(P)« Ecole et familles», *Cahiers pédagogiques*,1995, Déc. N°339
PP 10.12
- 2- BURGUIERE (E) : « Noter pour aider», *Le nom de l'éducation, de la culture et de la formation*, 1999, Février, N°267,PP 54-55
- 3- DE LANDSHEERE (G): *Evaluation contenue et examens précis de docimologie*4^{ème} éd Paris Ed Labor Bruxelles.
Fernand Nathan1976-286p.
- 4- DEBARD(E) :« *Evaluer au sein d'un organisme de formation contenue*». *Cahiers pédagogiques*, 1995, Nov. N°338 P 30-31
- 5- MASCHINO (TM) : *Vos enfants n en ' intéressent plus* Hachette 1983-198 p.
- 6- NOIZET(G) et CAVERNI(JP) *Psychologie de l'évaluation Scolaire-Paris*, PUF, 1978-231p.
- 7- PELPEL (P) : *Se former pour enseigner*. Paris, Bordas,1986,163 p.
- 8- PIERON (H) : *Examen et docimologie- Paris*, PUF 1969,188 p
- 9- SCHNOERING(B) :«Pour une notation partagée» *Cahiers pédagogiques*, 1994,Mai, N°324,PP
- 10-VEDRINE (J): *Les parents, l'école, Tournai, Gasterman*, Oct. 1971,1

ANNEXE

Questionnaire adressé aux apprenants

Chers apprenants, dans le cadre de la rédaction, de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous nous sommes proposé de travailler sur le thème «La valeur des notes pour les élèves du premier cycle des collèges du BENIN»

Nous vous sommes déjà très reconnaissants de bien vouloir remplir ce questionnaire destiné à vous.

1- A quoi servent selon vous les notes ?

-A décider du passage en classe supérieur

-A identifier les bons, les moyens et les mauvais élèves

-A identifier les faiblesses des élèves pour les corriger

2- Quel sentiment vous anime quand vous recevez une bonne note ?

Joie Indifférente Tristesse

3- Que ressentez-vous quand vous avez une mauvaise note?

Encouragement Découragement Indifférence

4-Que ressentez-vous quand vous avez une bonne note ?

Encouragement Découragement Indifférence

5- La fréquence des mauvaises notes vous amène telle à négliger une matière ?

Oui Non Pourquoi

6- La fréquence des bonnes notes vous permet-elle à aimer une matière ?

Oui Non Pourquoi

7- Souhaiteriez-vous connaître à l'avance le barème?

Oui

Non

Pourquoi

8- Quels sentiments avez-vous envers les professeurs sévères en notes?

Antipathie

Sympathie

Indifférence

Pourquoi

9- Quelle série choisirez-vous au second cycle?

A

B

C

D

G

- Donnez les raisons de votre choix.....

.....

.....

Questionnaire adressé aux enseignants

Chers enseignants, dans le cadre de la rédaction, de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous nous sommes proposé de travailler sur le thème «La valeur des notes pour les élèves du premier cycle des collèges du BENIN»

Nous vous sommes déjà très reconnaissants de bien vouloir remplir ce questionnaire destiné à vous.

1- A quoi servent selon vous les notes ?

-A décider du passage en classe supérieure

-A identifier le niveau des acquis et des compétences

-A faire de la remédiation si nécessaire

2- Quel sentiment vous anime quand vous attribuez une bonne note à un apprenant ?

Joie

Indifférence

Tristesse

3- Que ressentez-vous quand vous attribuez une mauvaise note à un apprenant ?

Fierté

Découragement

Indifférence

4-Que ressentez-vous quand beaucoup d'apprenants ont la moyenne après une évaluation ?

Fierté

Découragement

Indifférence

5- Que ressentez-vous quand très peu d'apprenants ont la moyenne après une évaluation ?

Encouragement

Découragement

Indifférence

6- La fréquence des bonnes notes vous amène-elle à aimer particulièrement classe?

Oui

Non

Pourquoi

7- La fréquence de mauvaises notes vous amène-t-elle à ne plus aimer une classe ?

| <u>Table des matières</u> | Page |
|---|-------------|
| DEDICACE | i |
| REMERCIEMENTS | ii |
| Résumé | Iii |
| DEFINITION DES SIGLES ET LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES | iv |
| Introduction | 1 |
| CHAPITRE 1 : Contexte théorique et méthodologie de la recherche | 4 |
| Section 1 : Contexte théorique de la recherche | 5 |
| 1.1. Problématique | 5 |
| 1-2 Revue de littérature | 6 |
| 1.3. Objectifs de l'étude | 9 |
| 1.3.1 Objectif général | 9 |
| 1.3.2. Objectifs spécifiques | 9 |
| Hypothèses | 10 |
| 1.4.1 Hypothèse générale | 10 |
| 1.4.2 Hypothèses spécifiques | 10 |
| 1-5. Clarification conceptuelle | 11 |
| Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche | 13 |
| 2.1. Types de recherche | 13 |
| 2.1.2. Recherche documentaire | 13 |
| 2.1.3. Recherche empirique ou expérimentale | 14 |
| 2.2. But de la recherche | 14 |
| 2.3. Cadre physique de la recherche | 15 |
| 2.3.1. Présentation du CEG Bio Guerra | 15 |
| 2.3.3. Population cible | 16 |
| 2.4. Techniques et instruments de recherche | 17 |

| | |
|--|-----|
| 2.4. Méthode d'analyse et de traitement des données | 18 |
| CHAPITRE II : Catégorisation, inférence et suggestions | 19 |
| Section 1 : Catégorisation et inférence | 19 |
| 1- 1. Catégorisation des résultats | 19 |
| 1.2. Inférence | 26 |
| Section 2 : Suggestions | 28 |
| 2.1-L'amélioration du système de notation | 28 |
| 2.1.1- Le développement de l'évaluation formative | 28 |
| 2.1.2. Des remèdes pour l'amélioration de l'évaluation | 31 |
| 2.2. Implication des apprenants à la pratique de la notation | 33 |
| 2.2.2. Le développement de l'auto-évaluation | 34 |
| 3-ECOLE ET FAMILLE | 37 |
| 3.1 Le partenariat entre école et famille | 37 |
| 3.1.2- Le lien entre l'école et la famille | 38 |
| CONCLUSION | 41 |
| BIBLIOGRAPHIE | 42 |
| ANNEXE | vi |
| Questionnaire adressé aux apprenants | vii |
| Questionnaire adressé aux enseignants | ix |
| Table des matières | |